

Un véritable casse-tête



Les joueuses des Castors Braine seraient bien inspirées de se maintenir sportivement, mais leur salut pourrait être administratif. samoila

Mardi 7 février 2012

Basket féminin

Et si les Castors Braine se maintenaient quoi qu'il arrive en Division 1 ?

L'équipe féminine des Castors Braine, actuellement dernière en Division 1, pourrait rester parmi l'élite la saison prochaine même en cas de relégation sportive à l'issue des Playdowns. En effet, les clubs wallons de Régionale 1 pourraient ne pas vouloir monter en D.1. Tentative d'explication.

Alors que l'équipe brainoise, coachée par Jean-Luc Cornia, va se battre jusqu'à la fin de la saison pour décrocher son maintien sportif, il se pourrait qu'elle reste quoi qu'il arrive en Division 1 à l'issue de la compétition. C'est la conséquence du fossé trop important qui existe entre la D.1 et la Régionale 1 (l'antichambre de l'élite) et qui n'incite pas les équipes de Régionale 1 à vouloir franchir le palier.

" Les différences, à la fois financière et sportive, entre les deux échelons sont tellement importantes que les clubs préfèrent parfois ne pas monter en Division 1, même s'ils en ont obtenu l'accès sportivement ", explique Jean-Pierre Delchef, président de l'Association Wallonie-Bruxelles de Basket (AWBB).

La règle veut pourtant que les deux équipes championnes en Régionale 1 du côté wallon et flamand soient promues en Division 1 nationale. Ces équipes gagnent ce droit à l'issue d'éventuels Playoffs, du moins en Wallonie.

" Normalement, ce sont les quatre équipes les mieux classées à l'issue de la phase classique du championnat qui participent aux Playoffs. Cependant, si ces équipes ne se sont pas inscrites à ces Playoffs avant la 25^e journée de championnat, elles ne pourront pas y participer et n'auront donc pas le droit de batailler pour décrocher le billet pour la D.1 ", poursuit Jean-Pierre Delchef.

Une situation qui arrive d'ailleurs souvent en Wallonie.

" Ces dernières années, il est arrivé très régulièrement qu'aucune équipe de Régionale 1 ne fasse la demande de monter en Division 1. "

Aucune, car les places laissées vacantes par les quatre premières équipes classées peuvent être remplies par les équipes qui les suivent au classement.

" Sur les 14 équipes inscrites en R.1 cette année, la majorité peut participer aux Playoffs, mais pas toutes. En effet, les deux équipes reléguées en R.2, les équipes qui possèdent déjà une équipe en D.1 (NDLR, Namur et Monceau), ainsi que l'équipe du centre de formation de l'AWBB n'ont pas le droit d'y participer et donc forcément d'accéder à l'élite ", explicite le président de l'AWBB.

Et s'il n'y a pas quatre équipes qui veulent s'y inscrire avant la 25^e journée qui se déroulera le 15 avril prochain?

" Nous avons pensé à trois scénarii possibles: des Playoffs à quatre, à trois ou à deux équipes. Bien sûr, si une seule équipe s'inscrit aux Playoffs, elle sera sacrée championne et montera automatiquement en D.1. "

Ce qui signifie donc qu'une équipe qui termine 10^e de la phase classique du championnat de R.1 pourrait monter au détriment des Castors Braine?

" Tout à fait! Le règlement de l'AWBB stipule qu'une équipe inscrite aux Playoffs est dans l'obligation de monter si elle obtient ce droit sportivement. Étant donné que quasiment toutes les équipes ont le droit de s'inscrire à ces Playoffs, si les premières équipes classées ne souhaitent pas y participer, il se pourrait très bien qu'une équipe classée dans la deuxième partie de tableau puisse monter et ainsi prendre la place de Braine si l'équipe brabançonne wallonne venait à terminer dernière en D.1. "

L'équipe de Braine avait d'ailleurs terminé à la sixième place la saison dernière avant de tout de même accéder à l'élite puisqu'elle était la seule à vouloir franchir le palier.

Il apparaît toutefois que les clubs flamands sont réticents à l'idée de laisser monter en D.1 une équipe wallonne de milieu de tableau alors que c'est interdit en Flandre.

Les clubs de l'élite devraient d'ailleurs se rencontrer le 14 février prochain et discuter de ce point du règlement.

Une chose est certaine, les Castors Braine se faciliteraient bien la vie en se maintenant sportivement en Division 1 à l'issue de cette campagne et des Playdowns qui se finiront à la fin du mois d'avril.

Il est par contre beaucoup trop tôt aujourd'hui pour parler d'une éventuelle cinquième équipe wallonne en D.1 lors de l'exercice 2012-2013...

n.c.

Source : http://archives.sudpresse.be/basket-feminin-un-veritable-casse-tete_t-20120207-H3ND9P.html?queryand=castors&firstHit=0&by=10&begYear=2012&begMonth=02&begDay=7&endYear=2012&endMonth=02&endDay=08&sort=datedesc&when=-1&pos=1&all=6969&nav=1

3 questions à Éric Leloup manager des Castors Braine " Nous voulons assurer notre maintien sportivement "

Mardi 7 février 2012

3 questions à

Éric Leloup

manager des Castors Braine

" Nous voulons assurer notre maintien sportivement "

1. Des rumeurs circulent sur le fait que Braine pourrait se maintenir en Division 1, même en cas de relégation sportive. Comment réagissez-vous à cela?

À l'heure actuelle, nous voulons avant tout assurer notre maintien sportivement. Si cela ne devait pas être le cas, nous verrons ce qu'il en est à ce moment-là, mais nous n'y pensons pas encore maintenant.

2. On dit souvent que le fossé est énorme entre la R.1 et la D.1, pour quelles raisons aviez-vous décidé de faire la demande de monter en D.1?

Il s'agissait d'une volonté d'aller de l'avant au sein du club. Il y avait cette possibilité qui existait de monter, même en étant moins bien classé (NDLR: Braine avait terminé sixième de R.1 la saison dernière) et nous en avons profité. Cependant, si cette saison a été compliquée au début, nous avons un véritable projet à moyen terme et le but n'est pas de faire l'ascenseur.

3. On parle de la création d'une Division 2 qui réduirait ce fossé, qu'en pensez-vous?

C'est évident que sportivement, c'est la meilleure solution. Cela demanderait toutefois un très grand changement dans les mentalités. Ici, en Belgique, dès qu'il faut faire 100 kilomètres, les gens trouvent que c'est trop loin. Or, un deuxième échelon national imposerait des déplacements beaucoup plus longs. Une autre solution serait peut-être aussi de forcer les équipes de D.1 à inscrire une équipe en R.1 histoire de permettre aux jeunes joueuses de s'aguerrir plus rapidement.

n.c.

Source : <http://archives.sudpresse.be/3-questions-a-%C9ric-leloup-manager-des-castors-braine-t-20120207-H3ND9R.html?queryand=castors&firstHit=0&by=10&begYear=2012&begMonth=02&begDay=7&endYear=2012&endMonth=02&endDay=08&sort=datedesc&when=-1&pos=2&all=6969&nav=1>